

### e-Meuse Santé en quelques mots

e-Meuse Santé est un programme conçu pour assurer l'accès à des soins de qualité, le développement de la prévention et le maintien à domicile, grâce à des organisations innovantes et performantes. Ce projet, basé sur le développement des usages du numérique en santé, s'inscrit dans la dynamique de la stratégie nationale de santé 2018-2022. Il mobilise l'ensemble des acteurs du département de la Meuse et de la région Grand Est autour d'expérimentations concrètes : professionnels de santé et du secteur médico-social, représentants des associations de patients, entrepreneurs, chercheurs, établissements de soins et financeurs sont rassemblés pour concevoir des parcours de soins/santé adaptés.

### Nos convictions, nos ambitions

Dans la Meuse, les professionnels de santé, les élus, les tutelles, ont fait la démonstration de leur volontarisme, ces dernières années, en réussissant à limiter, voire à contre-carrer, des évolutions démographiques préoccupantes.

Aujourd'hui, cette dynamique peut être démultipliée en misant sur le potentiel du numérique et sur notre capacité à concevoir, ensemble, de nouveaux modèles d'accès aux soins, des parcours décloisonnés.

Cette conviction que nous avons exprimée en répondant à l'appel à manifestation d'intérêt "Territoire d'Innovation de Grande Ambition", lancé en mars 2017, nous anime plus que jamais.

Une première série de travaux et de réflexions, en ateliers, tout au long du printemps 2018, ont fait émerger des ambitions communes d'intégration des innovations organisationnelles et technologiques au profit du maillage du territoire et de la coordination des acteurs sur le terrain.

Ces ambitions ont été, depuis, confortées par les orientations prises tant au niveau national (par exemple le "Virage numérique" de la Stratégie de transformation du système de santé) que dans le Grand Est (notamment le Projet Régional de Santé 2018-2028).

La transformation numérique de notre environnement économique et social s'accélère et nous incite plus que jamais à engager les mutations attendues au bénéfice de la santé de la population ; là où, trop souvent, on mesure des inégalités qui se creusent et une désertification rurale qui s'accroît.

Avec le programme e-Meuse Santé, il s'agit d'anticiper les changements fondamentaux d'organisations et de pratiques, de maîtriser les transformations, et d'en faire des leviers d'une attractivité renouvelée.

Le président du CD55, l'ARS, l'Assurance Maladie, le CEA



### 15 et 16 mars : Rencontrez e-meuse santé sur le salon CITÉ SANTÉ

A Nancy, Centre Prouvé, les 15 (journée professionnelle) et 16 mars (tous publics) • Entrée gratuite, sur inscription

[www.salon-citesante.com](http://www.salon-citesante.com)



### Ils s'engagent

Dr Olivier Bouchy, médecin généraliste à Revigny-sur-Ornain, maître de stage des universités et enseignant à la faculté de médecine de Nancy, secrétaire général de l'Ordre des médecins de la Meuse.

"Ce projet me tient à cœur car il nous permet d'amplifier les efforts que nous consacrons depuis une dizaine d'années à relever le défi de la démographie en santé et de l'accès aux soins. Et surtout, il contribue à l'organisation des parcours de santé du 21e siècle. Nos premiers résultats ont prouvé qu'il n'y a pas de fatalité en la matière. Avec la mobilisation des généralistes maîtres de stages, et autour des maisons de santé pluriprofessionnelles, nous faisons venir des jeunes médecins et nous commençons à construire les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS). Il est aussi temps de nous préparer à développer nos pratiques de télémédecine et e-santé."



Jérôme Boutet, Chef de projets télémédecine, Groupement régional d'appui au développement de la e-santé dans le Grand Est, Pulsy.



"Le programme e-Meuse Santé offre un véritable potentiel d'accélération des projets e-santé déjà lancés ou en cours de réflexion sur divers territoires de la région. Il apporte une vision élargie des objectifs à atteindre et donne une cohérence d'ensemble aux ambitions en santé numérique portées par les expérimentations existantes. Cette dynamique facilite l'adhésion de tous les acteurs de l'écosystème. Dans la mesure où le projet répond à des besoins d'accès aux soins communs aux territoires voisins, il ne fait pas de doute qu'il pourra être progressivement élargi au sein de la région."

Patrick Chaton, Chef du département Biologie et Santé, CEA, Grenoble.



"Le CEA a une mission globale, fixée par les pouvoirs publics, de contribuer au développement économique et de diffuser les technologies issues de la recherche auprès des startups et des PME françaises. De plus, la santé est stratégique pour la direction générale du CEA qui désigne clairement la santé numérique au profit du patient et la médecine du futur parmi les priorités de son plan d'action. Le projet e-Meuse Santé correspond parfaitement à ces missions et permet de lancer une démarche pilote, de déploiement de solutions concrètes, qui devient structurante pour le territoire. Le principal atout de ce projet est de réunir autour de la table un cocktail d'acteurs qui ont rarement l'occasion de travailler ensemble : collectivités locales, industriels, acteurs du parcours de santé... C'est une force au service d'une ambition : que le citoyen puisse, à terme, juger concrètement des gains de la santé connectée."

Cédric Cablan, délégué territorial de l'ARS Grand Est (Agence régionale de santé).



"La Meuse apporte, avec ce programme, une réponse aux problématiques relevées par le PRS (le Projet Régional de Santé), tout particulièrement en matière d'inégalités dans l'accès aux soins. Ces inégalités résultent du manque de médecins généralistes, dans des disciplines comme la dermatologie ou l'ophtalmologie par exemple, mais aussi des difficultés de mobilité de certaines catégories de patients, comme les résidents de maisons de retraite ou les détenus. La dynamique du projet se traduit par sa dimension fédératrice : il mobilise et rassemble des énergies et des initiatives qui étaient jusque-là éparpillées."



### Sur le terrain

#### Focus sur l'expérimentation "labo de poche connecté"



Il ressemble à une télécommande, mais c'est un dispositif médical et il remplit toutes les fonctions d'un laboratoire d'analyses biologiques de poche, utilisable sans déplacer le patient auprès du biologiste.

Le LabPad®, conçu par une entreprise grenobloise (Avalun),

avec le soutien du CEA, est actuellement testé dans le département par les professionnels de santé du groupement de laboratoires Syndibio et de trois Ehpad. L'expérimentation porte sur le contrôle du taux d'INR par mesure capillaire (pour le suivi des traitements par anticoagulants de type antivitamines K).

La goutte de sang nécessaire à l'examen est recueillie, à l'aide de l'infirmière, dans une microcuvette à usage unique. Elle est instantanément analysée, une fois la microcuvette insérée dans le dispositif, grâce à une technologie brevetée. La connexion de l'appareil à distance permet au biologiste de valider le résultat.

Principaux bénéfices d'une telle innovation : réduire les délais de réaction quand il est nécessaire d'ajuster les traitements, tout en évitant de déplacer les résidents des maisons de retraite. Un point important quand on sait que le tiers des patients ayant recours à une mesure d'INR sont accueillis en Ehpad.

Les performances et la fiabilité du dispositif ont été validées à la suite de deux essais cliniques. Son usage a été éprouvé dans le contexte du programme Territoire de soins numérique développé en Rhône-Alpes entre 2015 et fin 2017.



### Le projet en action

#### Co-construire des parcours innovants

L'objectif prioritaire du projet est d'assurer l'accès aux soins de tous les Meusiens grâce au déploiement d'organisations innovantes et de services numériques.

Cette démarche passe par une première étape correspondant à des objectifs opérationnels intermédiaires. Ils portent sur le développement de la prévention primaire, de la prévention tertiaire et du maintien à domicile.

Ces objectifs opérationnels font l'objet, entre novembre 2018 et janvier 2019, de travaux préparatoires en ateliers, sous la conduite de professionnels référents. Travaux qui ont vocation à co-construire les parcours innovants répondant aux besoins de santé identifiés. Ces Parcours généraux apporteront une réponse mutualisée à divers scénarios de prises en charge.

**Prenez l'exemple d'un Parcours de Prévention tertiaire.** La décompensation cardiaque des personnes âgées à risque conduit trop fréquemment à des hospitalisations évitables.

Quels moyens (humains, techniques, logistiques, financiers) sont mobilisés aujourd'hui ? Quelles solutions imaginer pour prévenir ces hospitalisations ? Quels nouveaux moyens (humains, organisationnels, services numériques, formation, information, éducation thérapeutique, etc.) mettre en œuvre ?

Une sélection de Parcours, définis en atelier, fera l'objet d'une **expérimentation pilote** afin :

- d'identifier les moyens à mettre en œuvre (existants et nouvelles ressources),
- d'évaluer au fil du temps la pertinence et la performance du Parcours.

Une fois les pilotes validés, les solutions (organisationnelles et techniques) pourront être adaptées à d'autres scénarios de prises en charge.

\*On distingue généralement la prévention primaire qui agit en amont de la maladie (ex : vaccination et action sur les facteurs de risque), la prévention secondaire qui agit à un stade précoce de son évolution (dépistages), et la prévention tertiaire qui agit sur les complications et les risques de récurrence. (source : Haute Autorité de Santé)



### Nos atouts



25

**Maisons de Santé**  
Pruriprofessionnelles  
+ 5 en projet



100%

du territoire couvert par le **Plan Fibre Grand Est**  
en février 2023



**Ecosystème**  
riche en  
partenaires



**Des partenaires industriels**  
dont plus de 50%  
sont implantés  
dans le Grand Est

EN SAVOIR +



### e-Meuse Santé, avant/après

**2018** : Mr et Mme Albert, retraités depuis peu, souffrent d'hypertension et sont en surpoids. Leur médecin de famille vient de prendre sa retraite et n'a pas de successeur. Ils sont désemparés et se sentent isolés...

**2028** : Mr et Mme Albert sont suivis à distance par l'équipe du Pôle de Santé de R.

Une fois par an, ils font le point avec leur médecin traitant. Le reste du temps, les professionnels de santé les conseillent par téléphone, ou en visioconférence, afin d'adapter leur activité physique, leur traitement antihypertenseur, leur équilibre alimentaire... et continuent à les sensibiliser sur l'importance d'une bonne hygiène de vie.

Mr Albert a réussi à arrêter de fumer - tout en jouant ! - grâce à un serious game d'aide à l'arrêt du tabac développé par une jeune entreprise de la région.

Mme Albert se sent moins seule depuis qu'elle a rejoint l'association des aidants familiaux du département.

Via le réseau social #meetMed, elle organise tous les mois le "café des aidants", une rencontre avec un professionnel de santé qui explique comment faire face aux maladies chroniques. Mme Albert a connu cette activité alors qu'elle commençait à accompagner sa sœur, diagnostiquée pour une insuffisance respiratoire. Elle s'est aussi formée à l'accompagnement en télémédecine : une demi-journée par semaine, elle assiste le Pôle de Santé dans l'organisation des téléconsultations avec les spécialistes du CHU de Nancy.

**2018-2028** : en développant le programme e-Meuse Santé, le territoire et ses partenaires ont adopté une attitude proactive vis-à-vis des difficultés d'accès aux soins (avec leurs conséquences sur le lien social, etc.) qui se faisaient jour. La réussite de ce programme a également reposé sur la cohérence et la synergie globale de toutes les actions entreprises (innovations organisationnelles et technologiques, nouveaux modèles économiques, accompagnement à l'adoption de nouveaux usages).

Renseignements : [e-meuse\\_sante@meuse.fr](mailto:e-meuse_sante@meuse.fr)